

# LA FRANCE FORTE

NICOLAS SARKOZY

Paris, le 6 mars 2012

Monsieur le Président,

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai pris connaissance du manifeste de l'UNICEF France pour l'enfance. Je vous remercie pour ce texte, qui constitue une contribution remarquable à la réflexion sur la politique de l'enfance.

L'enfance, et plus largement la jeunesse, sont plus que jamais au cœur de mes préoccupations.

La première condition pour permettre aux enfants de se développer, de s'épanouir et de s'intégrer au mieux dans la société, c'est de faire respecter leurs droits.

Avec le vote de la loi sur la protection de l'enfance en danger du 5 mars 2007 et l'organisation des Etats généraux de l'enfance fragilisée en 2010, notre système de protection de l'enfance a été considérablement renforcé. C'est un ensemble ambitieux de mesures qui ont été décidées dans ce cadre : soutien à la parentalité, prévention des risques, aide aux familles en situation de précarité, accès au logement, prévention des expulsions.

En direction des enfants handicapés, un effort sans précédent a été accompli : ils sont plus de 210 000 à être aujourd'hui accueillis en milieu scolaire ordinaire, soit 60% de plus qu'en 2005. Nous consacrons 1,3 milliard d'euros à cette politique : c'est 72% de plus qu'en 2007. En outre, ces enfants sont aujourd'hui mieux accompagnés, par des personnels plus qualifiés et mieux valorisés.

Faire respecter les droits des enfants, c'est également donner aux familles les moyens de les élever dans les meilleures conditions possibles. Je suis très attaché à ce que nous soutenions toutes les familles dans leur mission éducative.

Monsieur Jacques HINTZY  
Président de l'Unicef France  
3, rue Duguay-Trouin  
75282 PARIS Cedex 06

La survenance au cours de ce quinquennat de deux crises économiques d'une gravité sans précédent ne doit en aucun cas nous détourner de cet objectif. Dans le contexte budgétaire qui est le nôtre, l'effort en faveur des familles s'est intensifié et devra se poursuivre : ce sont aujourd'hui plus de 100 milliards d'euros par an qui leur sont destinés, soit 5,1% du PIB, alors que cette dépense représentait 4,7% du PIB en 2007. En créant 200 000 places de garde d'enfants supplémentaires, nous avons répondu à une demande sociale forte.

Il faudra aller plus loin, en améliorant le partenariat avec les associations, qui ont développé une grande connaissance des besoins des enfants. Je mènerai tous ces chantiers à terme, avec le souci de corriger toutes les inégalités qui persistent.

La deuxième condition c'est évidemment l'éducation. C'est par l'École que nous donnerons à tous les enfants les moyens de devenir des adultes épanouis et responsables. Elle sera la priorité de mon second quinquennat, si les électeurs français m'accordent à nouveau leur confiance.

Depuis 2007, beaucoup a été fait : recentrage de l'école primaire sur les fondamentaux, instauration d'études dirigées après les cours pour les « orphelins de 16 heures », création des internats d'excellence, revalorisation de la voie professionnelle... Mais la grande transformation, celle qui rendra aux Français l'école de la République, n'a pas encore eu lieu.

L'école primaire, qui est la clé de voute de notre système scolaire, restera au premier rang de nos préoccupations. Pour que chaque élève quitte l'école primaire en sachant lire, écrire et compter, nous affecterons les professeurs les plus expérimentés aux petites classes, et nous généraliserons les études dirigées après les cours.

Pour lutter contre les inégalités et contre le fléau du décrochage, nous sortirons définitivement de l'égalitarisme formel qui a longtemps caractérisé notre système éducatif. Je souhaite que notre école offre à chaque élève une pédagogie attentive à sa personne.

Cela implique de faire évoluer la relation entre les élèves et leurs professeurs, pour que ces derniers soient disponibles au-delà des heures de cours, en contrepartie d'une meilleure rémunération – hausse de 25% des salaires – et de la mise à disposition de bureaux. Nous redonnerons ainsi au métier d'enseignant la place centrale qui lui revient, au cœur de notre projet de société.

Cela suppose aussi de permettre à chaque élève de trouver sa place au collège, en lui donnant la possibilité de choisir dès la quatrième des enseignements plus tournés vers le concret et la vie professionnelle. La filière professionnelle ne doit plus être considérée comme une voie de relégation mais comme une autre voie d'excellence.

Il faut aussi garantir, dans tous les établissements, un climat propice aux apprentissages, absolument préservé de toute forme de violence. Dans ce but, nous poursuivons le travail engagé sur la sécurité et la lutte contre le harcèlement à l'école. Nous devons aussi faire davantage confiance aux acteurs de terrain, afin que partout se constituent de véritables équipes, soudées et motivées, disposant de véritables marges de manœuvre au service des élèves.

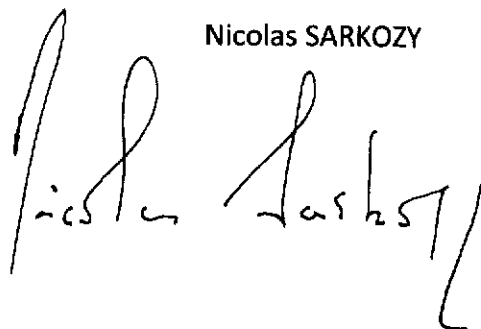
A l'université, nous poursuivons, au bénéfice des étudiants, le profond travail de transformation engagé depuis 2007. Nous veillerons à ce que le renforcement de la société de la connaissance ne laisse aucun jeune de côté, dans la lignée de ce qui a été engagé avec la revalorisation du montant des bourses et la création d'un 10ème mois de bourse.

Il faudra aussi initier une seconde phase de développement de l'alternance, rempart contre le chômage des jeunes. Mon projet pour la jeunesse, ce n'est pas d'occuper les jeunes à de faux emplois qui les maintiennent à l'écart du marché du travail mais de les préparer à de vrais métiers. Mon projet c'est de donner à tous les jeunes l'accès à l'autonomie.

Enfin, la valeur de l'engagement est centrale pour la cohésion de notre société. Nous permettrons à un nombre croissant de jeunes de s'investir dans le cadre du service civique – ils sont aujourd'hui 25 000 jeunes. En atteignant l'objectif de 10% d'une génération, nous contribuerons à former, pour la France de demain, des citoyens éclairés et responsables.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Nicolas SARKOZY

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Nicolas Sarkozy', written in a cursive style.